

La Bibliothèque de Périgueux

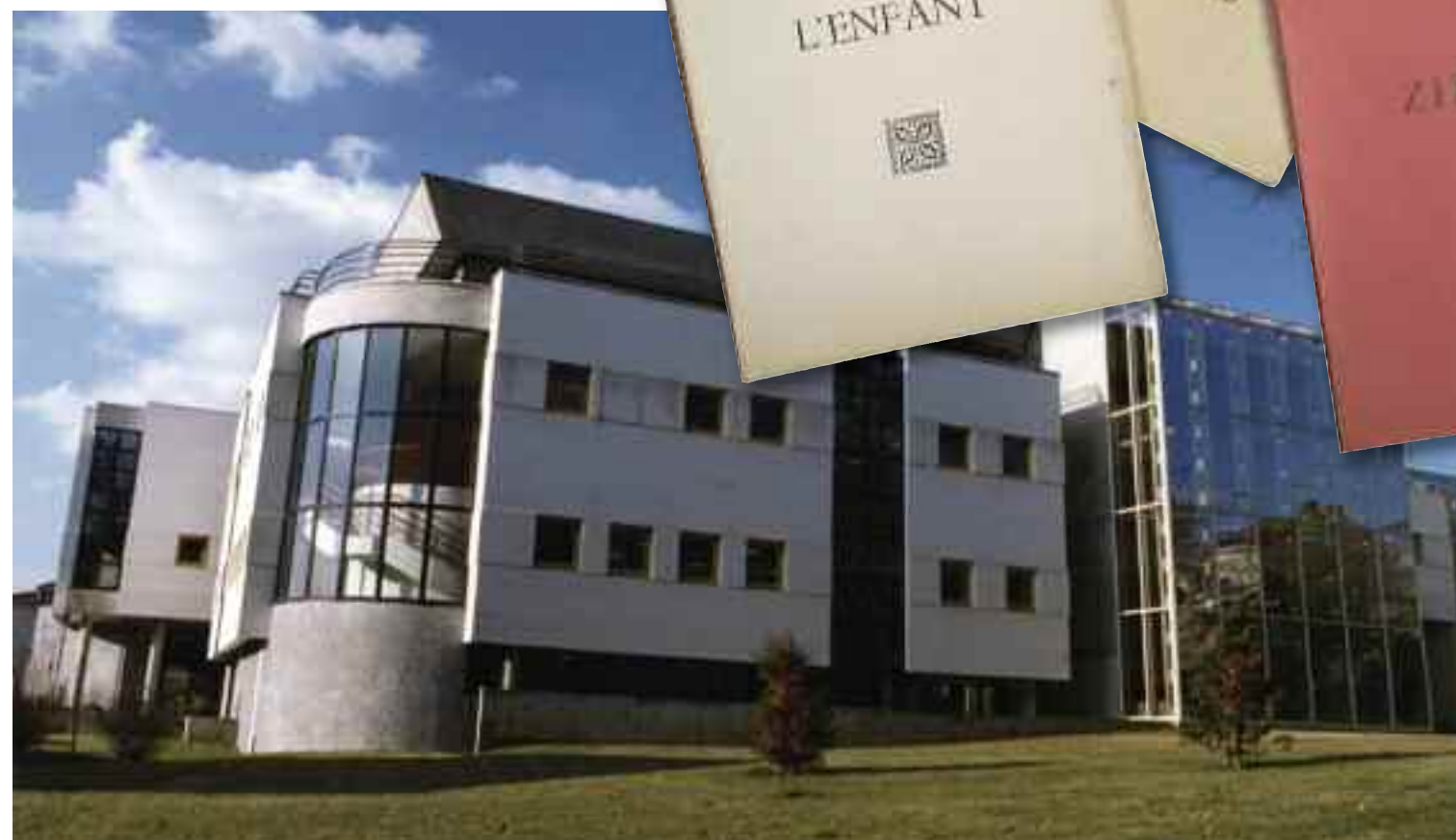
un des fleurons du patrimoine aquitain

La Bibliothèque municipale de Périgueux a été créée sous le Premier Empire, en 1809, lorsque les collections de l'éphémère Société littéraire de Périgueux (1780-1781) et surtout celles de l'École centrale du département de la Dordogne, instituée par la loi du 3 brumaire an IV (25 octobre 1795) et supprimée en 1804, furent dévolues à la ville de Périgueux pour créer une bibliothèque publique destinée à concourir à l'instruction de tous.

par Jean-Louis Glénisson,
conservateur en chef des bibliothèques, directeur de la Bibliothèque municipale de Périgueux

De gauche à droite :
Vue actuelle de la
Bibliothèque municipale
de Périgueux, depuis le
Parc Gamenson.

Éditions originales de
François Augéras.
Bibliothèque municipale
de Périgueux.



En fond :
Werner Rolevinck,
*Fasciculus temporum a
carthusiense compilatum
in forma cronis
figuratum*, Francfort-sur-
le-Main, 1500.
Chronologie universelle
depuis le Déluge.
Mariage de Marie et
Joseph et la fondation de
Cologne, d'où Rolevinck
était originaire.
Bibliothèque municipale
de Périgueux

Ci-dessus :
Seul exemplaire connu
de ce manuel
d'instructions pour les
curés du diocèse de
Périgueux, écrit en latin
et en occitan. Incomplet
de l'incipit et du
colophon, il a pu paraître
entre 1490 et la fin du
premier tiers du XVI^e
siècle. Reliure XVIII^e
siècle en veau aux armes
de Jean-Chrétien Machéco
de Préméaux (1697-
1771), évêque de
Périgueux à partir de
1731. L'un des passages
en occitan. Bibliothèque
municipale de Périgueux,
Réserve. Incunable 16.



ANCIENNE BIBLIOTHÈQUE

De gauche à droite :

Ancienne bibliothèque. Gravure reproduite dans Charles Daubige. *Catalogue de la salle A, précédé d'une notice historique sur la bibliothèque.* Périgueux, impr. Joucla, 1908. XVI-21 p. Bibliothèque municipale de Périgueux.

Vue de la cathédrale Saint-Front de Périgueux vers 1872, par Antoine Barbreau. Tirage sépia au sel d'argent sur papier découpé en ovale (295 x 230 mm), contrecollé sur papier. Bibliothèque municipale de Périgueux, Réserve.



En Dordogne, comme dans les autres départements, les livres et les bibliothèques qui furent confisquées dans les institutions religieuses abolies et chez les émigrés par le pouvoir issu de la Révolution en 1791 devaient, comme les archives ou les objets d'art, faire l'objet de tri et d'inventaire à fins de conservation pour l'édification et l'éducation du peuple.

Des dépôts révolutionnaires aux bibliothèques de districts

À la différence des archives, qui devaient être regroupées en un dépôt unique au chef-lieu du département, il était prévu que les bibliothèques fussent confiées à la charge des différents districts : « Elles servent à répandre des lumières, elles ne peuvent être trop multipliées, trop rapprochées de nos administrés. D'ailleurs les frais des bibliothèques et leur conservation n'exigent pas, à beaucoup près, les mêmes dépenses que les dépôts et la manutention des archives ». Les administrateurs du département de la Dordogne avaient reçu de Paris des instructions qu'ils adressèrent aux districts du département en rappelant notamment la nécessité de « travailler au tableau des recensements de livres imprimés et manuscrits qui devrait ensuite leur parvenir ». Un an plus tard, les séquestres étaient effectués dans les districts et les classements entrepris avec un

bonheur inégal. Bien souvent, en effet, le classement et l'inventaire des livres furent confiés à des personnes incompetentes et les livres, entassés sans soin ni surveillance dans des locaux inadaptés, furent l'objet de dilapidations. C'est ainsi que, des quelque 4 400 volumes qui formaient la bibliothèque de l'abbaye de Chancelade, seuls 500 sont aujourd'hui identifiés dans le catalogue de la Bibliothèque municipale de Périgueux. Il en va de même pour les ouvrages provenant des autres abbayes (Brantôme, Ligeux, Boschaud, ...), du collège des Jésuites et du couvent des Récollets de Périgueux ou du château de La Force. Le cas des bibliothèques regroupées dans le district de Périgueux, chef-lieu du département, était toutefois singulier, comme le soulignait le



procureur général-syndic dans un rapport de décembre 1792 : « (...) D'après cette opinion, je fixerai votre attention sur celle qui se formera dans le chef-lieu du département qui, quoique composée de celles des maisons religieuses qui existaient dans l'étendue du territoire du district de Périgueux, n'en sera pas moins la plus étendue et la plus considérable. Nous pensons qu'il conviendrait de placer cette bibliothèque dans la maison du collège de cette ville. En adaptant ce placement, vous aurés deux corps de bâtiment vastes et très propres à cet objet qui étaient autrefois destinés à des congrégations religieuses que la politique des Jésuites avait imaginé. (...) Avec un règlement auquel seront astreints les gardes de cette bibliothèque, elle deviendra publique et deviendra une ressource particulière pour nos concitoyens ». La Convention nationale publia, le 8 pluviôse an II (28 janvier 1794), à la suite du rapport du Comité d'instruction publique, un décret relatif à l'établissement de bibliothèques publiques dans chaque district. À la fin de nivôse an II (décembre 1793-janvier 1794), Lakanal, en mission en Dordogne, envoya aux districts une



De haut en bas :

Homeliarius doctorum. Johannes Uolricus Surgant : artium decretorum doctor : curat ecclesie parrochialis Sancti Theodori martyris Minoris Basilee Constantiensis diocesis : Nicolao Kessler accuratissimo librorum impressori Basiliensi amico sibi in domino charissimo plurimumque observando salutem dicit... - [248] f. : ill. (2 front.) grs.b. ; in-fol. Relié avec : Johannis Chrysostomi sup Matheu. Colonie : impressum per Johannem Koelhoff de Lubeck, 1487. Bibliothèque municipale de Périgueux. Réserve. C 26 (Legs Marius Lévy).

Pontifical à l'usage de Périgueux ou liber episcopalis. Manuscrit sur vélin comprenant 87 f. (incomplet de la fin) ; texte en latin, lettres gothiques rouges et noires, enluminures, musique. Seconde moitié du xv^e siècle. In-folio. Reliure de conservation, pleine basane fauve, xvii^e siècle. Bibliothèque municipale classée de Périgueux.

Crébillon, Prosper Jolyot de (1674-1762), Œuvres de M. de Crébillon... À Paris : de l'Imprimerie royale, 1750. 2 vol. in-4. Reliure du xviii^e siècle en veau marbré, aux armes d'Emmanuel-Dieudonné d'Hautefort, (1700-1777), marquis d'Hautefort. Bibliothèque municipale de Périgueux. C 861.



lettre les invitant à fonder une bibliothèque. Le 24 floréal suivant (13 mai 1794), il signait un arrêté pour recevoir dans les vingt jours l'inventaire de chaque district. À Périgueux, le travail des « commissaires-bibliographes » chargés de classer les livres et de les mettre sur fiches avançait en dépit de mille difficultés. Mal payés, ces commissaires étaient confrontés au désordre extrême qui avait conduit à mélanger les différents dépôts. Le 2 prairial an II (22 mai

Ci-contre :

Deshayes de Courmenin, Louis (1600 ?-1632), *Voiage [sic] de Levant fait par le commandement du roy en l'année 1621 par le Sr. D.C., Troisième édition*, À Paris, chez Adrian Taupinart, 1645. In-4. Reliure XVIII^e siècle en veau marbré, aux armes d'Henri-Jacques-Nompar de Caumont, duc de La Force (1675-1726). Bibliothèque municipale de Périgueux. D 444.



Ci-dessous,

de gauche à droite : André Campra, *Hésione. Tragédie mise en musique par Monsieur Campra ; représentée par l'Académie royale de musique le vingt-unième jour de décembre 1700*. À Paris, chez Christophe Ballard, 1700. [8], LVIII, 259, [1] p. : musique, in-4 (oblong). Ex-libris ms. « Mademoiselle de Gascq ». Bibliothèque municipale de Périgueux, D 4 353 (Fonds Saint-Astier).

Claude Galien ; Hervé Fayard, *Galen Sur la faculté des simples medicamans avec l'addiction de Fusce en son herbar, de Silvius & de plusieurs, autres de clayree l'analogie, et potissime sinnifié si plusieurs en a le simple. (...) Le tout mis en langage françois par studieux home maystre Erv Fayard natif de Perigueux*, À Limoges : chez Guillaume de la Noalhe, 1548. [398 p.], in-8°. Bibliothèque municipale de Périgueux, Réserve, PZ 736.



conventionnel en mission Roux-Fazillac, la bibliothèque de la Société littéraire de Périgueux avait été réunie à la bibliothèque du district. Un rapport des administrateurs du district à la Commission des revenus nationaux, daté du 22 germinal an III (11 avril 1795), décrit ainsi cette Société littéraire, considérée comme une académie : « Il existoit dans la commune de Périgueux depuis environ 12 ans une Société de citoyens qui sans aucune autorisation de gouvernement se réunissoient dans une maison qu'ils tenoient a loyer pour y conferer, lire des papiers, nouvelles et autres ouvrages périodiques, descignée dans le public sous le nom de Société Literaire. Les membres qui la composoient avoit acquis une bibliothèque assés consequente aux dependis de leurs abonnemens ou des dons annuels qui leur avoit été fait par quelques uns des abonnés ». En réalité, cette Société littéraire, fondée en 1780, avait demandé aux consuls de la ville, dès l'année suivante, de se charger de ses livres et « d'en offrir l'usage au public ».

La Bibliothèque nationale reçut, entre le 16 messidor an II (4 juillet 1794) et le 27 thermidor an III (14 juillet 1795), les « cartes », ou fiches, qui devaient permettre aux administrateurs de celle-ci d'avoir une vue précise des ressources provinciales et de permettre le choix des livres à conserver dans les grands dépôts. Le 9 messidor an III (28 juin 1795), les commissaires de Périgueux expédiaient 1734 fiches des livres de la bibliothèque des Récollets. Elles étaient accompagnées des catalogues confectionnés sur ordre du représentant Romme.



Battista Pittoni, *D. Battisti Pittoni pittore Vicentino Imprese di diversi principi, duchi, signore, e d'altri personaggi et huomini letterati et illustri... con alcune stanze del Dolce che dichiarano i moti de esse imprese.* - [Venezia : s.n.], 1566-1568. 2 parties en 1 vol. ([50 ; 50] f. : ill. grs.c. ; in-4°. Livre d'emblèmes italien, provient du couvent des Récollets de Périgueux, ex-libris manuscrit d'« Auroy curé de Bourdeille ». La reliure du XVIII^e siècle n'a subi aucune restauration. Bibliothèque municipale de Périgueux. Réserve.

La bibliothèque de l'École centrale de la Dordogne

Le choix d'un local pour abriter la bibliothèque du district qui semblait s'orienter vers une partie de l'ancien collège des Jésuites à la fin de 1794 fut confirmé l'année suivante par la création de l'École centrale du département, instituée par la loi du 25 octobre 1795, à laquelle la bibliothèque du district fut dévolue. Cette mesure eut pour conséquence le regroupement à Périgueux de collections qui



De haut en bas :
Quinti Horatii Flacci carmina et liber sermonum, XI^e-XII^e siècle. Parchemin. 150 feuillets. 230 x 130 mm. Folio 17 v^o. Bibliothèque municipale de Périgueux, Réserve, manuscrit 1 (don abbé Lagrange).

Heures de la Vierge, XV^e-XVI^e siècles. Parchemin. 161 feuillets. 180 x 120 mm. Reliure plein veau, couleur lie de vin. 26 miniatures. Bibliothèque municipale de Périgueux, manuscrit 68 (don Lapeyre).



étaient d'abord destinées à demeurer dans les chefs-lieux de districts. C'est ainsi qu'en 1797, 1813 ouvrages, en 4717 volumes, choisis dans l'inventaire des livres demandé par les administrateurs du département en thermidor an IV (juillet 1796), furent prélevés sur le fonds de la bibliothèque de Bergerac pour l'École

centrale. D'autres furent regroupés à partir des dépôts de Belvès, Excideuil, Montignac, Mussidan, Nontron et Ribérac. Aux livres provenant des confiscations et séquestres effectués dans le département s'ajouta bientôt un autre contingent, concédé par le gouvernement, comme ce fut le cas pour



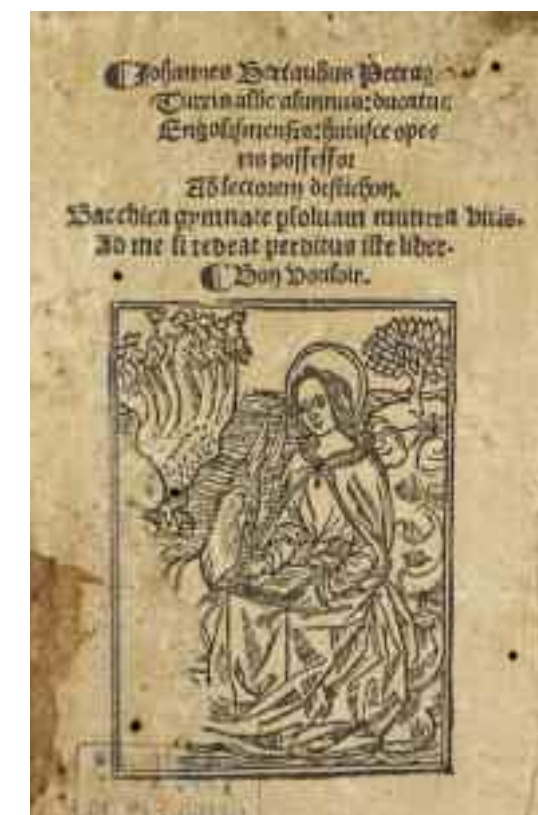
nombre de bibliothèques d'écoles centrales d'autres départements. En 1798, Michel Damame, professeur de dessin à l'École centrale, fut chargé de demander, dans les dépôts littéraires de la capitale, les ouvrages qui faisaient défaut dans les collections périgourdines. Il fut autorisé à prélever plusieurs centaines de livres dans les dépôts des Cordeliers, de Saint-Paul et de Versailles. Parmi les ouvrages extraits du dépôt de Saint-Paul, on relève des publications fort savantes comme la *Description des Invalides*, le Dictionnaire de Moreri, une édition des œuvres de Sénèque, le Glossaire de Du Cange, le Dictionnaire de La Martinière, le *Dictionnaire universel de commerce*, le *Journal des Savants* de 1665 à 1777, les Mémoires de l'Académie des Sciences, etc. Dans le dépôt de Versailles, Damame choisit un bel ensemble de livres, essentiellement de littérature, reliés aux armes de Marie-Antoinette et de plusieurs membres de la famille royale : le Dauphin, futur Louis XVI, le comte de Provence, Mesdames Élisabeth, Adélaïde et Victoire, ainsi qu'à Philippe d'Orléans. Les livres de Marie-Antoinette, 39 titres comprenant 185 volumes, sont reliés en veau porphyre et portent au dos les initiales « C.T. », du château de Trianon d'où ils proviennent.

Au cours de l'an VII, le ministère de l'Instruction publique diffusa dans les départements un questionnaire en forme de tableau, « questions adressées aux commissaires du directoire exécutif près l'administration centrale du département de la Dordogne

touchant l'état actuel des objets de sciences et d'art dans ce département ». On apprend ainsi que la bibliothèque de l'École centrale de la Dordogne comptait alors 7803 volumes. Elle ne conservait que trois manuscrits, provenant du dépôt de Bergerac : des « Heures et prières écrites en lettres gothiques, à la fin se trouve la vie de sainte Marguerite en vers gaulois, 2 volumes in-8^o, vélin » et « Les Dix et enseignemens que Caumont fit pour ses enfans en l'an que l'on comptait mille quatre cens et seize et le premier jour de mai ». Ces trois volumes ne sont pas jugés précieux ou très remarquables. On dénombre aussi 17 incunables dans un « État des ouvrages qui approchent le plus des premiers tems de l'imprimerie, c'est-à-dire de 1457 à 1500, déposés à la bibliothèque de l'École centrale de la Dordogne » et 6 « ouvrages rares et précieux postérieurs à 1500, déposés à la bibliothèque de l'École centrale de la Dordogne » (Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, Nouv. acq. fr. 21041, fol. 90-181).

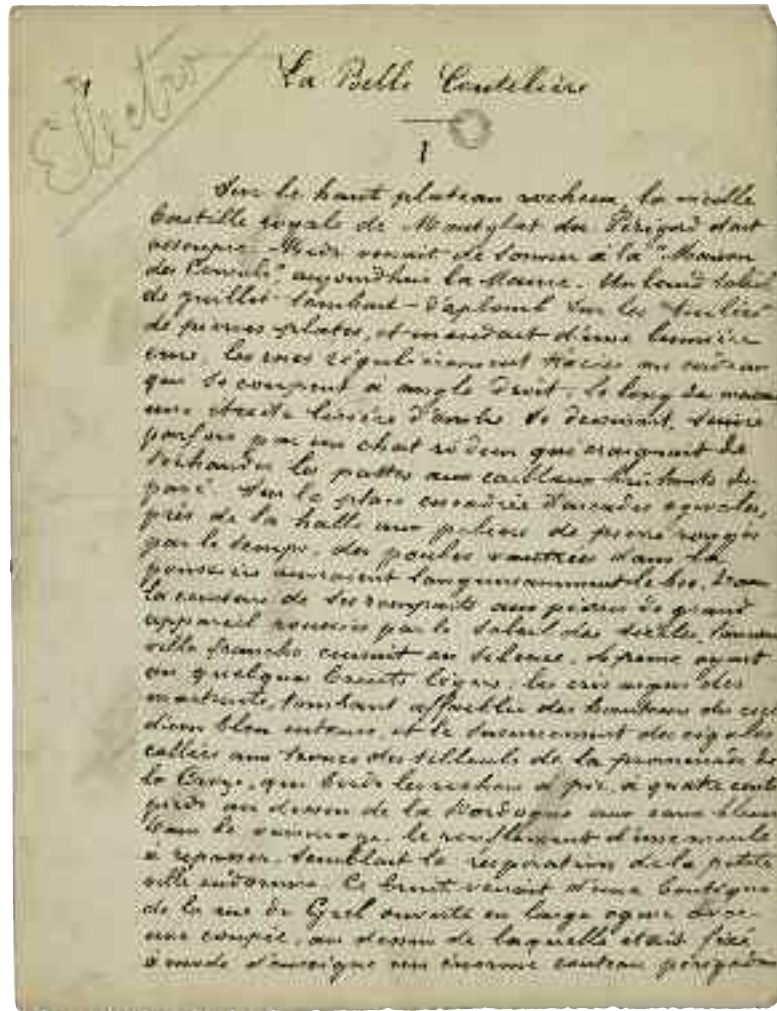
La Bibliothèque de Périgueux : des débuts difficiles

L'arrêté des consuls du 24 ventôse an 11 (15 mars 1803) porta suppression des écoles centrales au 1^{er} fructidor suivant (19 août 1804). Après la fermeture de l'École centrale de la Dordogne, la charge de la bibliothèque publique fut transférée à la ville de Périgueux qui l'installa dans des salles aménagées dans l'ancien évêché, en 1809, à côté de la cathédrale. Elle y demeura jusqu'en 1898,



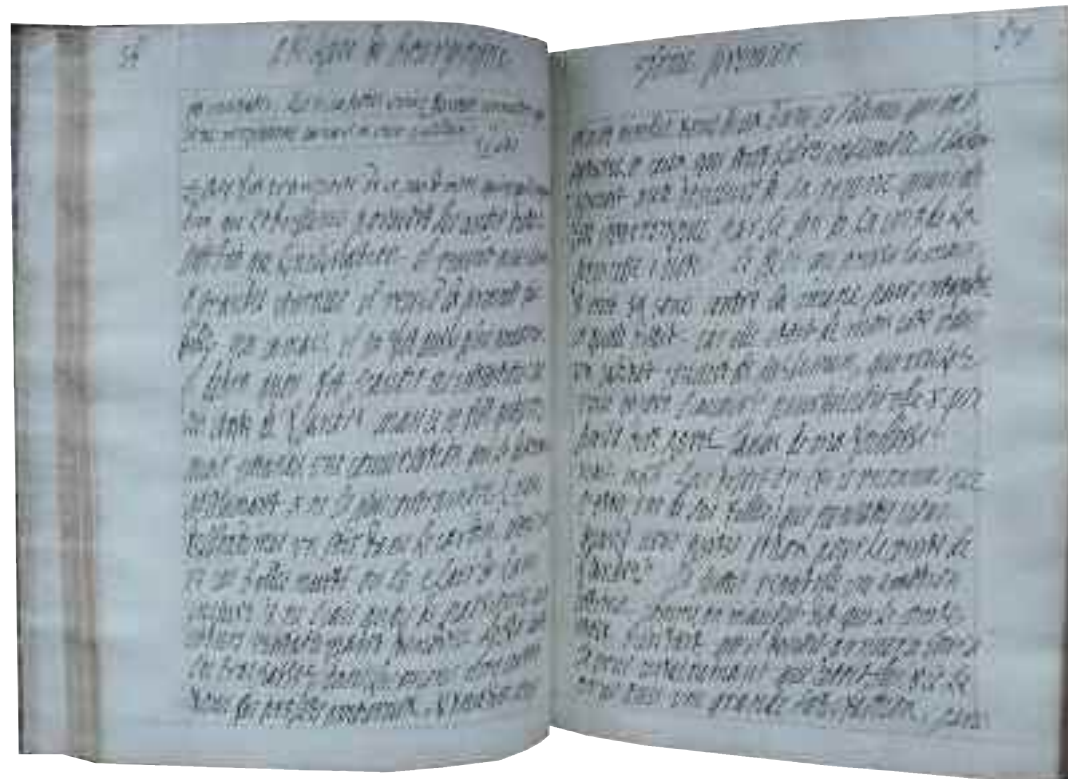
Jean Bertaud, *Encomium Joannis Bertaudi Petragorici... de cultu trium Mariarum adversus Lutheranos, cum missa solemniore & officio canonico eardem...* Paris, Josse Bade, 1529. Bibliothèque municipale de Périgueux, Réserve.

Ex-libris de Jean Bertaud collé sur le plat intérieur du *Cornucopiae* de Nicolas Perotto (Paris, 1529). Bibliothèque municipale de Périgueux, Réserve.



De haut en bas :
Eugène Le Roy, *La Belle coutelière*. Manuscrit autographe signé. Montignac (Dordogne), 1902. 77 ff. ; in-4° (260 x 200 mm). Bibliothèque municipale de Périgueux.

Adélaïs de Bourgogne, roman historique. Manuscrit autographe, par M^{me} de la Force. XVII^e siècle. Papier. 2 vol., 393 et 391 pages. 238 x 170 mm. Reliure en maroquin rouge-brun aux armes de Macheco de Prêmeaux, évêque de Périgueux. Bibliothèque municipale de Périgueux, Réserve, Ms. 69.



date à laquelle un bâtiment, spécialement construit pour abriter le Musée du Périgord et la Bibliothèque municipale, fut ouvert sur le cours Tourny. Le bibliothécaire de l'École centrale, Brothier, fut maintenu dans ses fonctions par le conseil municipal. L'organisation, le classement et le catalogue des collections étaient loin d'être achevés alors. Selon le « Catalogue des livres trouvés existants à la bibliothèque de Périgueux le 1^{er} février 1811, compris ceux qui ont été achetés ou donnés depuis, jusqu'en 1815 inclusivement », établi le 27 septembre 1816 (Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, Nouv. acq. fr. 5338), les collections étaient divisées en cinq classes bibliographiques : A (livres ascétiques), B (belles-lettres), H (histoire), J (jurisprudence) et S (sciences).

La lettre B (belles-lettres) comprenait 935 titres dont 80 manquaient ; la lettre H (histoire) comptait 1 415 titres dont 31 manquaient ; la lettre S (sciences), 1 357 titres dont 60 manquaient. La lettre J (jurisprudence), classée par discipline et par format, comportait d'importantes lacunes : « Cette partie, dans tous ses formats, se trouve on ne peut plus en désordre et incomplète, par suite sans doute d'une translation qui a été faite de la bibliothèque en 1809 depuis le ci-devant collège, aujourd'hui préfecture, au présent établissement qui est le ci-devant évêché ». Le droit naturel et le droit des gens ne comportent que quatre titres chacun ; la jurisprudence civile 126 titres ; la jurisprudence criminelle, 13 titres ; le droit canon, 48 titres. Un semblable désordre



Statuts de la R. des Amis Persévérans à l'O... de Périgueux / Loge Les Amis persévérans (Périgueux). Périgueux : Impr. Dupont, 1840. in-8. Relié avec l'Hymne maçonnique dédié à la T.L.R. des Amis Persévérans à l'O. de Périgueux, (3 p., in-8°). Reliure en demi-basane rouge, monogramme « A.C. ». Bibliothèque municipale de Périgueux. Réserve. PZ 13407.

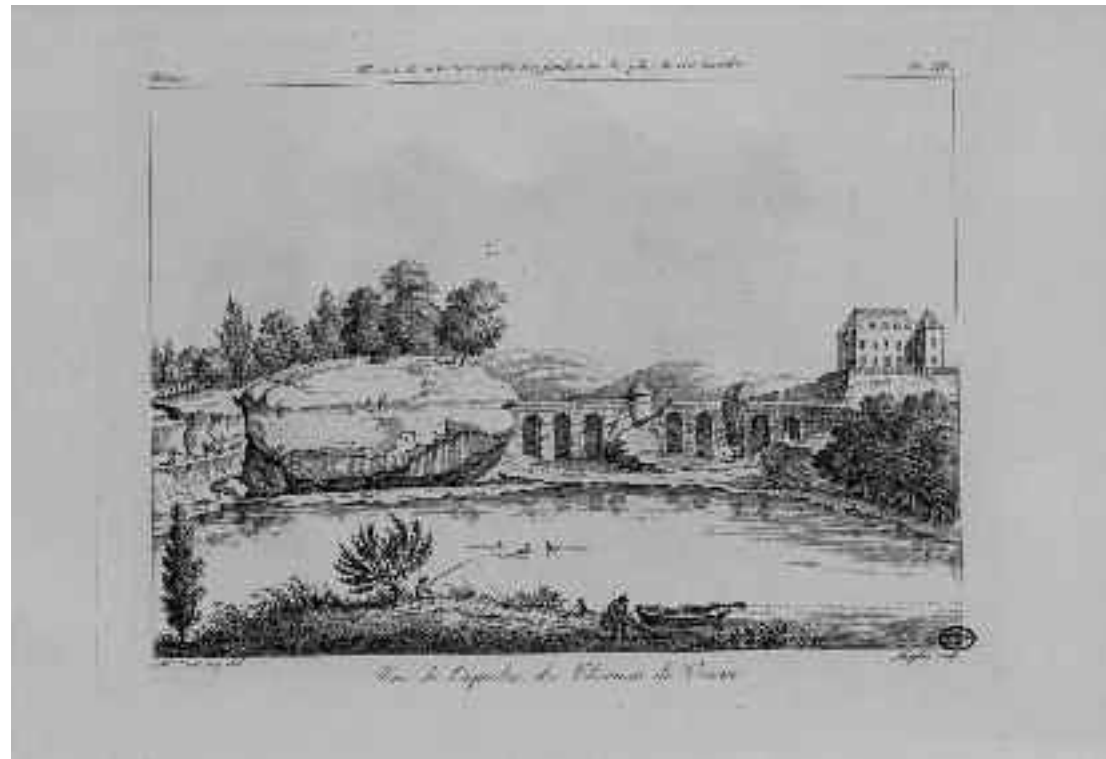
avait affecté la lettre A (livres ascétiques) qui appelait les observations suivantes du bibliothécaire : « La plus grande partie de ces ouvrages ascétiques manque, quoique la série des numéros en ait été poussée un peu loin d'après les catalogues seulement, attendu qu'on avait cru trouver tous ces articles dans un gros tas de livres de rebut. Mais on s'était très fort abusé à cet égard. D'ailleurs, ce recueil est le produit de divers autres recueils monastiques ou prêtres séculiers qui avaient été déportés ». Sur les 420 titres que comprend la série, 112 manquent. Un complément à ces séries principales, réparti en cinq catégories : Diplomatie, Administration, Commerce et navigation, Politique, Philosophie morale et mi-partie, ne comptait que 19 titres. Enfin, le catalogue fait apparaître le « Triage des livres de rebut et tableau de ceux qui ont été recueillis par ce procédé », qui concernait essentiellement la lettre A : 94 titres sur un total de 105.

En réalité, cette apparente indigence des collections cachait l'ampleur du travail de tri et de classement qui demeurerait à accomplir pour résorber le désordre qui persistait depuis les dépôts de la période révolutionnaire et que les tribulations successives de la bibliothèque avaient entretenu. Près d'un siècle plus tard, dans la notice précédant son *Catalogue de la salle A* (1908), Charles Daubige indiquait que la Bibliothèque municipale de Périgueux regroupait 34 à 35 000 volumes, et le catalogue de la salle de lecture principale (salle A) dénombrait 139 références totalisant 602 volumes.

Une vocation patrimoniale reconnue

Désormais municipale, la bibliothèque entrait dans une période de stabilité renforcée non seulement par son installation durable dans les locaux de l'ancien évêché, mais encore par la présence de bibliothécaires compétents, parmi lesquels il faut citer Léon Lapeyre, en poste de 1842 à 1867. Bibliophile passionné (son frère était lui-même libraire) et travailleur infatigable, Léon Lapeyre constitua une collection fort riche d'ouvrages souvent très rares sur l'histoire locale, tous annotés de sa main. Il en donna une grande partie à la bibliothèque en 1867 et le reste fut acheté à sa veuve en 1889. L'entrée de ces livres à la bibliothèque marque la création du fonds local ou fonds Périgord, qui constitue un axe majeur de la politique d'acquisition des fonds patrimoniaux de la Bibliothèque municipale de Périgueux. Parmi toutes les pièces remarquables que Léon Lapeyre apporta à la bibliothèque, il convient particulièrement de citer deux rares manuscrits médiévaux. L'un, *Heures de la Vierge* du XV^e siècle, abondamment enluminé, fut donné à la bibliothèque lors du décès de sa veuve. D'une grande qualité artistique, ce volume provient probablement d'une abbaye périgourdine, Vauclaire selon Lapeyre. De façon moins directe, c'est très certainement grâce à la confiance que Lapeyre sut inspirer que l'autre manuscrit, un recueil des œuvres d'Horace, *Quinti Horatii Flacci carmina et liber sermonum*, datant de la fin du XI^e siècle, fut donné à la bibliothèque en 1865 par l'abbé Lagrange, curé

Taillefer, Henri François Athanase (comte Wlgrin de), *Antiquités de Vésone, cité gauloise...* Périgueux, Dupont père et fils, 1821. 2 vol. Planche XV : Vue de l'aqueduc des thermes de Vésone. Bibliothèque municipale de Périgueux, GZ 52.



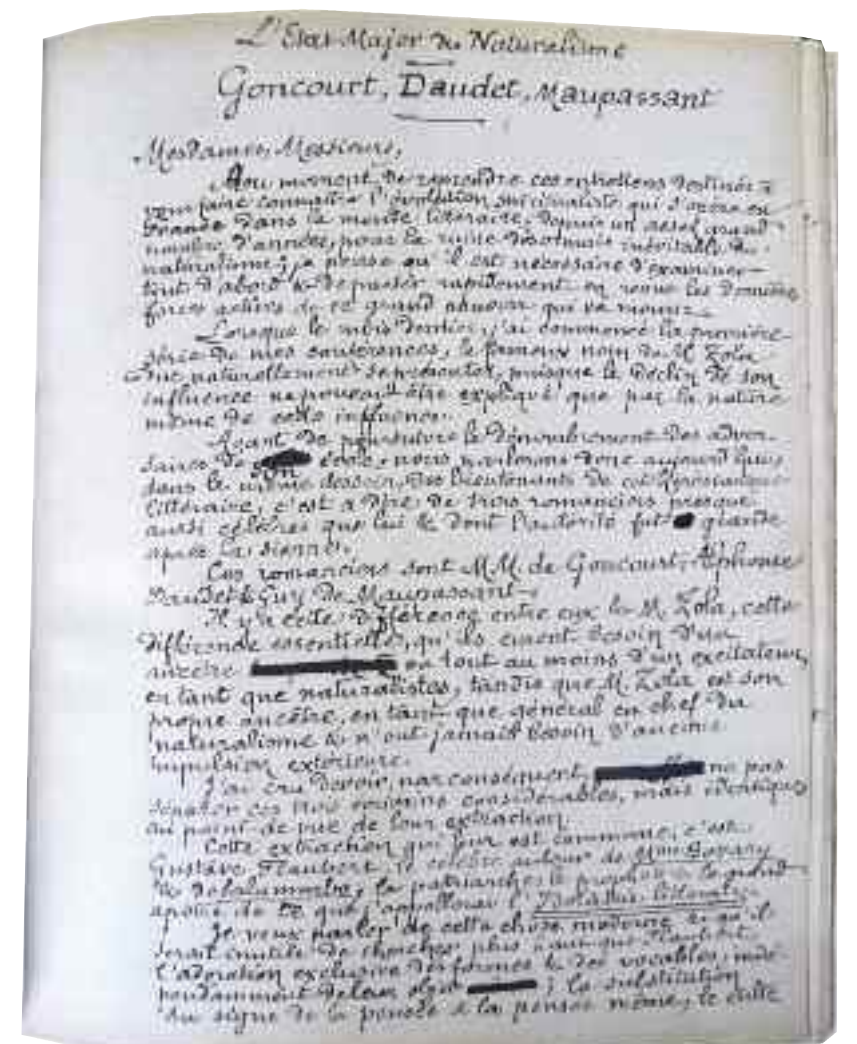
du petit village de Lisle, près de Brantôme, qui avait alors en sa possession ce livre, de provenance inconnue, écrit dans le sud de la France, comportant de nombreuses gloses marginales et interlinéaires et, au folio 17 v°, des notations musicales aquitaines. Charles Daubige, déjà cité, signalait que ce manuscrit, qui est le plus ancien document de la Bibliothèque municipale de Périgueux, figura à l'Exposition universelle de 1900, au Petit Palais. D'autres dons et legs variés et intéressants sont venus l'enrichir de pièces souvent très rares. C'est ainsi que la bibliothèque conserve, venant « du cabinet de M. le comte Wlgrin de Taillefer », auteur des *Antiquités de Vésone*, un exemplaire fort rare du traité de Jean Bertaud, l'un des grands érudits bibliophiles de la première moitié du XVI^e siècle, *Encomium Joannis Bertaudi Petragoric... de cultu trium Mariarum adversus Lutheranos, cum missa solemniore & officio canonico earundem...* (Paris, Josse Bade, 1529), orné de magnifiques bois gravés. Un rarissime ex-libris de Jean Bertaud, le premier ex-libris connu, figure d'ailleurs sur le plat intérieur du *Cornucopiae* de Nicolas Perotto (Paris, 1529) conservé à la bibliothèque. En 1891, le marquis Albéric de Saint-Astier (1812-1891), qui fut l'un des fondateurs de la Société historique et archéologique du Périgord en 1874, légua à la ville de Périgueux un ensemble considérable de manuscrits, d'archives, de livres et d'œuvres d'art qui furent répartis entre les Archives départementales, le Musée du Périgord et la Bibliothèque municipale. Celle-ci s'accrut alors de nombreux ouvrages concernant le Périgord, d'un ensemble de

partitions de musique (585 pièces) et de livres à figures des XVII^e et XVIII^e siècles, d'une très belle collection d'almanachs royaux et de plusieurs manuscrits médiévaux. Un autre fondateur de la Société historique et archéologique du Périgord, Albert Dujarric-Descombes (1848-1926), donna à la Bibliothèque municipale de Périgueux plusieurs manuscrits d'un grand intérêt pour l'histoire locale, parmi lesquels on peut citer plusieurs manuscrits : une *Vie de Saint Front*, premier évêque de Périgueux, par Sébalde, traduite par Jean Dumonteil, avocat au Parlement (1659), enrichie au XIX^e siècle de notes de l'abbé Audierne, inspecteur de Monuments historiques ; un manuscrit autographe des *Philippiques* de Lagrange-Chancel ; enfin, les tomes 1 et 2 de l'*Histoire de la ville de Périgueux*, par Joseph Chevalier de Cabranc, maire de Périgueux de 1679 à 1680 puis de 1689 à 1690. Le tome troisième, séparé fortuitement des deux autres, avait été donné à la bibliothèque par Léon Lapeyre près de 40 ans auparavant. En 1916, le legs du juge Jules Pellisson, qui fut en poste à Périgueux de 1894 à sa retraite en 1909, fit entrer à la bibliothèque une collection originale de pièces extrêmement variées concernant Périgueux, la Charente, où Pellisson effectua une partie de sa carrière, et Paris : ex-libris, papiers à en-tête, factures, programmes de concerts et de festivités, titres de transports, tracts publicitaires, etc., regroupés en 110 cahiers et liasses. Citons encore les fonds Plumancy (1859) et Lavertujon (1918), des legs qui apportèrent à la bibliothèque quantité d'ouvrages littéraires et scientifiques des XVII^e-

XIX^e siècles, et, plus près de nous, en 1988, la collection léguée par Marius Lévy, ancien professeur de lettres classiques au lycée de Périgueux, qui fit entrer à la Bibliothèque municipale de Périgueux trente incunables et plusieurs centaines d'éditions rares et précieuses des XVI^e-XVIII^e siècles d'auteurs grecs et latins.

Une politique d'acquisition affirmée

Si les dons et legs jouent un rôle considérable dans l'accroissement et l'enrichissement des fonds patrimoniaux, la ville de Périgueux a su soutenir une politique continue et volontaire d'acquisitions onéreuses. Ainsi, on a vu qu'une partie des collections de Léon Lapeyre avait été acquise par la ville en 1889, afin de compléter les dons acceptés auparavant. En 1888, la bibliothèque avait acheté un manuscrit littéraire de Mademoiselle de La Force, *Adélais de Bourgogne*, qui avait appartenu à Jean-Christien Macheco de Prêmeaux, évêque de Périgueux dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. On lit sur les gardes des deux tomes la note suivante, d'une écriture de la fin du XVII^e ou du commencement du XVIII^e siècle : « Ce livre a été examiné par le R. P. Paul, ancien provincial des Carmes déchaussés, et n'y trouve rien que d'inutile, mais qui n'empêche pas qu'on le lise surtout à des personnes faites. » « Fait par M^{lle} de La Force. » Comme beaucoup de femmes de son temps, M^{lle} de La Force n'avait pas vraiment appris à former les lettres et son écriture en témoigne de façon typique. En 1986, la ville fit l'acquisition d'une notable part de la bibliothèque du préhistorien André Leroi-Gourhan, plusieurs milliers de monographies, publications en séries, actes de colloques et tirés-à-part de Leroi-Gourhan et des nombreux spécialistes français et étrangers, russes notamment, avec lesquels il correspondait. Depuis près de vingt ans, l'État et la région Aquitaine ont mis en place un Fonds régional d'acquisition des bibliothèques (FRAB) qui a permis d'apporter aux villes un soutien financier appréciable pour les achats de documents patrimoniaux. C'est ainsi que la Bibliothèque de Périgueux a pu développer une politique patrimoniale visant à enrichir le fonds local dans ses divers aspects (histoire, langue, traditions, gastronomie), les collections de préhistoire et des fonds d'écrivains ayant un lien avec le Périgord. Parmi ces acquisitions, on peut citer quelques exemples remarquables, tel que le *Pontifical à l'usage de Périgueux*, ou *liber episcopalis*, magnifique manuscrit enluminé qui renferme le rituel des cérémonies religieuses observé par l'évêque. Il est décoré d'une miniature à pleine page (folio 1 v°), de deux encadrements (folios 2 et 10) et, dans le corps du texte, de seize magnifiques lettrines ornées qui illustrent les étapes de la vie ecclésiastique, puis des cérémonies célébrées par l'évêque. La miniature du folio 1 v° représente



l'Annonciation dans un portique d'arabesques avec un vase de fleurs, couronné des murailles de la Jérusalem céleste. La valeur et l'intérêt de ce manuscrit résident non seulement dans sa qualité artistique, mais encore dans son origine. Il provient d'un scriptorium du Sud-Ouest, ce qui le rend particulièrement rare, et était destiné à Geoffroy de Pompadour, évêque de Périgueux de 1470 à 1486. Les armes des Pompadour (d'azur à trois tours d'argent) sont rappelées dans la miniature (oriflammes tenues par les anges, draperie du prie-Dieu du donateur, les trois tours de la muraille) ainsi que dans les lettrines (tentures murales, chape de l'évêque). Elles figuraient aussi sur deux blasons (folios 1 v° et 10) puis ont été recouvertes par celles d'un possesseur ultérieur, Claude de Mailloc, abbé de La Croix-Saint-Leufroy (abbaye du diocèse d'Evreux, aujourd'hui disparue) à la fin du XVI^e siècle. Citons aussi une rarissime édition imprimée en Hollande en 1723 des *Odes philippiques*, de François-Joseph de La Grange-Chancel ; la traduction française du *Cuisinier anglais universel...* de Francis Colingwood et John Woolams, parue en 1810, témoin de l'anglomanie au milieu des guerres

Léon Bloy (1846-1917), *Les Funérailles du naturalisme : conférence publique*. Manuscrit autographe signé. Copenhague, 1891. 120 ff. In-4° (220 x 180 mm). Cartonnage bradel demi-percaline rouge, pièce de titre en maroquin brun (Petitot relieur). Bibliothèque municipale de Périgueux.



Werner Rolevinck, *Fasciculus temporum a carthusiense compilatum in forma cronis figuratum*, Francfort-sur-le-Main, 1500. Chronologie universelle depuis le Déluge. La tour de Babel. Bibliothèque municipale de Périgueux. Réserve. B 31 (legs Marius Lévy).

napoléoniennes ; l'exemplaire personnel des *Statuts de la Loge Les Amis persévérants de Périgueux* (1840) du frère Auguste Charrière, juge de paix du canton de Périgueux, président de cette loge, abondamment annoté, enrichi et illustré de sa main, fournit une grande abondance de renseignements et de descriptions sur les rites, cérémonies, grades, etc. de la franc-maçonnerie ; une photographie originale du chœur de la cathédrale Saint-Front de Périgueux en cours de restauration, par Antoine Barbeau (1872), provenant de la collection de l'architecte Paul Abadie ; ou encore, tout récemment, un curieux et très rare petit livre de la romancière Rachilde (Château-L'Évêque, 1860-Paris, 1953), *Histoires bêtes pour amuser les petits enfants d'esprit* (Paris,

René Brissy, 1884), et *Le Comte d'Essex*, tragédie de La Calprenède (1609-1663) publiée en 1639. Deux manuscrits littéraires, acquis avec l'aide du FRAB, appellent une mention particulière. Le manuscrit autographe des *Funérailles du naturalisme* de Léon Bloy (1891), acquis en vente publique à Paris le 29 novembre 2000, était le seul manuscrit de cet auteur (Périgueux, 1846-Bourg-la-Reine, 1917) qui fût demeuré longtemps inconnu et inédit. Il comprend les huit conférences sur la littérature française prononcées par Léon Bloy à Copenhague en 1891 et au cours desquelles il se déclare adversaire passionné du naturalisme, attaquant Flaubert, Zola, Goncourt, Daudet ou Maupassant et glorifiant Huysmans, Barbey d'Aureville, Baudelaire, Villiers de l'Isle-Adam et Verlaine. Son entrée dans une collection publique permit sa première publication en 2001, un an après son achat par la bibliothèque. S'il a laissé une abondante correspondance, conservée en majeure partie aux Archives départementales de la Dordogne, on ne conservait, paradoxalement, aucun manuscrit des romans et nouvelles d'Eugène Le Roy, l'écrivain emblématique du Périgord. C'est dire le caractère particulièrement heureux du hasard qui a permis, en 1999, que la Bibliothèque municipale de Périgueux acquière le manuscrit autographe signé de *La Belle coutelière* (1902), nouvelle parue, avec des coupures, dans *Le Temps*, du 7 au 18 juin 1905, puis en volume, avec trois autres nouvelles (*Au pays des pierres*, 1906). Exposé en 2000 à l'occasion du centenaire de la parution de *Jacquou le Croquant*, ce manuscrit fut publié intégralement en 2007.

Le soutien du FRAB a également permis de constituer un fonds de bibliophilie contemporaine riche de plusieurs dizaines d'ouvrages extrêmement variés, le plus souvent acquis en tirages de tête. Il s'agit principalement de textes poétiques, comme *L'Origine du monde* de Pierre Michon, illustré par des gravures originales de Pierre Alechinsky (Fata Morgana, 1992) ; *Le corbeau revient vers la côte nord-ouest* de Michel Butor, avec des peintures de John Franklin Koenig (Nice, J. Otmegzguine, 1998) ; ou encore deux œuvres de James Sacré publiées chez Tarabuste : *Déplier, replier le poème, l'abandonner, le ranger*, avec des dessins originaux de Thierry-Loïc Boussard (1988) et *Haïk de mots pour Essaouira*, illustré de peintures originales de Mohammed Kacimi (1994). La prose est toutefois présente dans ce fonds avec des œuvres gourmandes (Périgueux oblige !) telles que les *Lettres gourmandes* d'Hervé This, illustrées par Claude Délias (Nice, J. Otmegzguine, 2002) ; *La Drève de la Bonne-Odeur*, livre d'artistes réalisé en 2004 par l'atelier Couleur dite / Parole peinte, installé à Cornille, près de Périgueux (textes de Jean-Pierre Verheggen et André Balthazar,

recette originale de Claude Pohlig et gravures d'Isa Slivance et Serg Gicquel) ; sans oublier les publications de l'association des Bibliothèques gourmandes : *Le Menu idéal* de Pierre Troisgros, préface de Patrick Grainville et gravures de Jean-Pierre Pincemin (2000) ; *l'A-B-Cédaire porcophile*, préface de Gérard Oberlé, avec une gravure originale d'Antonio de Toter (2003) ; et *l'Abécédaire liquidophile*, préfacé par Régine Deforges, avec une gravure originale de Richard Texier (2007).

Ainsi, les collections patrimoniales de la Bibliothèque municipale de Périgueux connaissent un accroissement continu, en particulier le fonds Périgord qui constitue un fonds de référence et de conservation abordant les sujets les plus variés : préhistoire, histoire, géographie, architecture, politique, religion (le Périgord se partageant entre catholicisme et protestantisme), langue occitane, folklore, littérature, gastronomie et, dans ce domaine, qui ne connaît Madame Mallet-Maze, dite « La Mazille », célèbre périgourdine, qui a rassemblé dans un ouvrage, *La bonne cuisine du Périgord*,

Bibliographie

- Charles Daubige. *Catalogue de la salle A, précédé d'une notice historique sur la bibliothèque*. Périgueux, impr. Joucla, 1908. XVI-21 p.
- *Patrimoine des bibliothèques de France. Un guide des régions*. Vol. 7 : Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées. Paris, Payot, 1995. 271 p. Notice sur la Bibliothèque municipale de Périgueux par Thierry Grognet (p. 188-193).
- Bibliothèque municipale de Périgueux. *La bibliothèque d'un honnête homme. Fonds Marius Lévy*. Périgueux, Copédit (Mémoire), 1993. 175 p.
- Louis Grillon et Bernard Reviriego. « Notes sur la constitution de bibliothèques publiques en Dordogne pendant la Révolution », dans *Mémoire de la Dordogne*, n° 12, avril 1999, p. 46-54.
- Jean-Louis Glénisson, « La musique dans le patrimoine écrit périgourdin : un aperçu des collections publiques », dans *Musée, musiques. La vie musicale à Périgueux : partitions, instruments, ouvrages, tableaux, photographies dans les collections périgourdines*. Périgueux, 2001. P. 43-51. (catalogue de l'exposition présentée à la Bibliothèque municipale de Périgueux et au Musée du Périgord à l'occasion du 50^e congrès de l'A.I.B.M. à Périgueux en juillet 2001).
- Eugène Le Roy (1836-1907). *La belle coutelière : édition du manuscrit original conservé à la Bibliothèque municipale de Périgueux* / préface, Joëlle Chevê ; présentation et édition critique, Jean-Louis Glénisson. Périgueux : Fanlac, 2007. 150 p. : fac-sim. ; 27 cm
- Eugène Le Roy, *historien et romancier du Périgord : éditions originales et manuscrits conservés aux Archives départementales de la Dordogne et à la Bibliothèque municipale de Périgueux : exposition, Bibliothèque municipale de Périgueux, du 10 avril au 16 juin 2007*. Catalogue par Bernard Coste, Maïté Etchechoury et Jean-Louis Glénisson. Périgueux : Bibliothèque municipale : Archives départementales de la Dordogne, 2007. 24 p., ill., 26 cm.
- Jean-Louis Glénisson, « Les fonds bloyens dans les collections publiques françaises », dans *Autour du Désespéré : dossier 2*. Caen, Lettres modernes Mignard, 2008 (série Léon Bloy, 8), p. 165-196 (actes du colloque organisé à Périgueux les 22, 23 et 24 mars 2007 par l'Université de Toulouse II-Le Mirail et la Bibliothèque municipale de Périgueux).



Haïk de mots pour Essaouira / peintures de Mohammed Kacimi ; poème de James Sacré. Saint-Benoît du Sault, Tarabuste, 1994. Éd. limitée à 30 ex. contenant 6 peintures originales signées et datées par l'artiste, comportant le poinçon de l'éditeur. Ex. n° 27/30. Bibliothèque municipale de Périgueux.

toutes les recettes issues de la tradition orale, qu'elle a pu recueillir ? Publié pour la première fois en 1929, chez Flammarion, il n'a cessé d'être réédité depuis. Montaigne, Brantôme, Fénelon, Sirey, Maine de Biran, Eugène Le Roy, Léon Bloy, Rachilde, François Augiéras, forment une galerie prestigieuse et non exhaustive des auteurs que le Périgord peut revendiquer. L'imprimerie et l'édition, présentes à Périgueux dès 1497 avec Jean Carant, puis avec la dynastie des Dalvy (xvi^e-xviii^e siècle) et celle des Dupont au xix^e siècle, sont toujours très vivantes avec les Éditions Fanlac et d'autres maisons plus récentes. Les ouvrages de bibliophilie contemporaine, souvent en rapport avec les expositions et les rencontres littéraires organisées par la bibliothèque, participent de cette richesse et de cette diversité qui font l'originalité et l'intérêt du fonds patrimonial de la Bibliothèque municipale de Périgueux qui compte notamment plus de 300 manuscrits, 62 incunables et environ 45 000 volumes imprimés. Aujourd'hui, la Bibliothèque de Périgueux, installée depuis 1988 dans un bâtiment moderne et clair est, avec celles de Bordeaux et de Pau, l'une des trois bibliothèques municipales classées d'Aquitaine, détentrices de collections patrimoniales importantes et assumant un rôle notable dans le développement de la lecture publique, dans le droit fil des objectifs généraux qui lui avaient été assignés à sa création.